

SEULS LES RICHES SONT VISIBLES

Les relations sont tendues entre les Karana et Madagascar

Sur les **25 000 Karana indo-pakistanaï**s, environ **5 000 sont apatrides** et majoritairement pauvres. Les autres sont citoyens de Madagascar ou d'autres pays.

Les Karana sont **considérés comme très riches** et contrôleraient de 50 à 60% de l'économie nationale. C'est à relativiser dans un pays qui compte quelque 27 millions d'habitants.

En 2017, le magazine Forbes a nommé **cinq Karana parmi dix Malgaches multimillionnaires**, dont Ylias Akbaraly, propriétaire du groupe Sipromad, plus grande entreprise privée du pays.

Depuis les années 1980, les quartiers Karana ont été **dévastés**, parfois cibles de kidnapping, peut-être pour détourner l'attention des crises économiques locales.

Depuis environ 2010, plus d'**une centaine de Karana, adultes et enfants**, ont été kidnappés contre rançon, y compris par des gangs proches de la police. De nombreux cas n'ont pas été signalés. Cependant, d'autres Malgaches sont également enlevés pour des motifs crapuleux, économiques ou politiques.

La **prospérité économique** des Karana et le sentiment xénophobe à leur égard de l'opinion publique rendent impopulaires les efforts visant à améliorer le statut juridique des apatrides.